

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 2 septembre 1871, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 2 septembre 1871, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Discours biographique](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-09-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote135, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 2 septembre 1871, François Guizot à Louis Vitet, 1871-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7345>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

135
Val Rivas, pas Luvins - Calando
2 Sept. 1871

Mon cher ami,

Je me félicite et je vous félicite de ce
premier vote sur la proposition Rivet.
Vous y avez grandement contribué. Votre
rapport était excellent. Très net, très ferme et
très mesuré. Je mettais beaucoup d'importance
à ce que l'Assemblée proclamât elle-même
son pouvoir constituant. Maintenez-la dans cette
position. Faites tous les sacrifices nécessaires au
maintien de la majorité conservatrice et rendez
la de plus en plus intelligente, cela fera le reste.
Je supprime les détails. Vous n'en avez pas besoin.
Je vois que vous avez renoncé à votre voyage
des Pyrénées. J'espère que vous n'en avez pas eu
un vrai besoin. Cornélio m'a dit que vous alliez
bien. Pour moi, je vais bien, dans mon, non
pas ad stitum, mais labor cum dignitate. J'écris au ce
moment un assez long article sur le Duc de Broglie.
J'y prends un vif intérêt et un vrai plaisir. J'aime
notre passé, ses revers même après ses succès.
Nous avons raison et bon sens. J'ai la confiance
que l'avenir sera de mon avis. Cet article sera
dans la Revue des Deux Mondes (15 Sept. et 1^{er} Octobre)
Pensez toujours, je vous prie, à l'article que vous

m'avez prouvé, dans la Revue, sur ma petite
histoire de France. Le travail li' me plaît aussi
et d'après ce qui me revient, le public y prend
gout et le comprend assez.

Bonté vous, mon cher ami.

signé Guizot

Est il vrai que M^{rs} Lenoir devient
républicaine avec l'intolérance de la passion?
D'en serais fâché. Entre amis, même entre
vieux amis, j'admets le dissentiment, mais
l'intolérance, non.

Midi

Je renvoie ma lettre pour vous remercier de
la vôtre d'hier. Je suis heureux du résultat,
heureux pour le pays et charmé pour vous.
Chacun aussi de voir, à l'épreuve, que j'ai
raison dans ce que je pense de mon gendre Cornalis.
Je reçois, à l'instant aussi, une bonne et raisonnable
lettre de M^{me} Lenoir

D'adresser celle ci aux Louis Chaudes.